

Chers amis, familles, vous tous.

*Ce temps de pandémie qui nous accable de souffrances, nous donne aussi de nouvelles possibilités et de nouveaux défis. Je crois que l'usage des moyens de communications nous ont permis de garder le contact tout en maintenant une distance physique indispensable. Cependant la disposition de ces moyens énormes ne nous dispense pas d'en apprendre l'utilisation et surtout l'éthique correspondante. Je me risque encore à une « **Lette Circulaire** », facile à lire, et facile à communiquer à vos amis ; histoire d'étendre nos champs de vision, pour une plus grande et généreuse solidarité. Sans triomphe, dans ma lettre N° 37 du 25 mars 2019, je terminais en pariant qu'une des conséquences de la pandémie serait l'échec du candidat D.T. aux élections des U.S.A. Il me plaît de vous dire ma joie de ne pas m'être trompé.*

Dans la Province de Camaná, et dans les 3 autres qui composent notre Prélature de Chuquibamba (plus vaste que la Région Hauts de France), la seconde vague, provoque des ravages dévastateurs énormes. Même si par votre aide, nous pouvons fournir 30 à 40 bouteilles d'oxygène par jour, ceci est très insuffisant, car actuellement les besoins dépassent les 100 unités quotidiennement. Je ne veux pas vous faire une description voyeuriste des désastres de la pandémie dans cette région pauvre et oubliée. Vous devinez bien à quel point cela me mine, et que mon cœur de pasteur est atteint par le panorama de la destruction en peu de temps, de ce que nous avons essayé de construire depuis des décennies. Je ne suis pas le premier à dire et redire qu'il faut toujours recommencer.

Mes responsabilités, avec Jorge (l'évêque de la Prélature, 53 ans), nous conduisent à nous en remettre, avec les pauvres moyens humains et matériels dont nous disposons, à un accompagnement fidèle et simple de toutes les familles qui traversent le sinistre calvaire de la maladie, sans moyens de la dépasser. Il est important de m'y projeter dans les mêmes perspectives.

Sans revenir sur l'état d'esprit d'un clergé local assez peu ouvert, nous devons travailler à l'accompagnement de toutes ces souffrances, sans préjugés ni condamnations. Si la Parole de Dieu peut nous aider à comprendre ce que nous vivons, ce sont aussi ces souffrances qui font de la Croix du Christ l'unique chemin de vie et d'amour. Pour ne pas jouer avec les mots, voici quelques témoignages.

⇒ La grande collecte pour la mise en place d'une unité de production d'oxygène a permis de réunir les 130 mille Euros nécessaires. Ce fut la première unité de ce genre dans toute la région. Elle produit 24 x 24 les 7 jours de la semaine, gratuit pour les pauvres. Bravo la Caritas !

⇒ La production agricole a été bonne cette année dans nos 3 vallées : (riz – oignons – et haricots). Les surplus inespérés ont été repartis aux populations les plus

vulnérables des régions minières très affectés par la pandémie et ses conséquences sur l'emploi.

⇒ Les églises fermées du 16 mars au 6 décembre 2019, et maintenant depuis le 31 janvier, nous ont poussé à valoriser la vie de l'Église domestique, c'est à dire de la communauté familiale qui reçoit par les réseaux sociaux, la Parole, la catéchèse et qui peut aussi témoigner de sa fidélité à la prière comme des initiatives de solidarité locale. Naturellement, c'est un nouveau mode de fonctionnement d'Église, auquel il faut s'adapter ... pour ceux qui le peuvent. Le message du Christ doit parvenir à tous, en toutes circonstances.

De tout cela je retire pas mal de leçons, je me permets de vous partager quelques thèmes :

- Un monde est à reconstruire, en veillant à notre « maison-commune-terre ».
- Une société est à réinventer, avec de nouvelles solidarités.
- Une Église est à recevoir de l'Esprit.

Il y a du boulot ! Si ma génération a vécu les « 30 glorieuses » dans un esprit de croissance, c'est cette croissance sans boussole qui a produit le « sous-développement » et qui 30 ans plus tard nous plonge dans une pandémie qui n'est pas que virale, mais bien morale, sociale et géopolitique aussi. Vous ne serez pas étonnés d'apprendre qu'à l'heure où je vous écris, (7 février) les vaccins ne sont pas encore au programme ici. Cette pandémie est un visage inattendu de la mondialisation. L'injustice et la discrimination n'ont pas dit leur dernier mot (ou maux).

Impossible de prévoir un voyage en France. Après la perte en 9 mois d'un frère (Rémi 73) et d'une sœur (Marie 85), j'ai bien envie de retrouver les miens. Impossible de faire des projets. C'est certainement la plus mortifère de toutes les séquelles de cette pandémie.

Ceci ne m'interdit pas de garder un lien fort avec beaucoup d'entre vous.

Vous pouvez compter sur moi. Mon amitié, ma prière et mon espérance sont loin d'être épuisés. Fraternellement. HBA

*Durant le confinement, j'ai écrit quelques faits de vie, accompagnés de mes réflexions, j'appelle cela **MOSAÏQUE DE VIE** ... (environ 100 pages), les personnes intéressées peuvent me mettre un message à mon adresse en entête, et je me ferais un plaisir de vous l'envoyer.*

« A.S.A.P » Association Solidarité Amiens Pérou BULLETIN D'ADHÉSION ET/OU DE DONATION -

à retourner à Sylvain VITTECOQ, Trésorier 13, résidence La Prairie - 80330 CAGNY

- Nom :
- Adresse :
- Téléphone :
- Prénom :
- Courriel :

'' Adhère à l'A.S.A.P et m'acquitte de la cotisation annuelle de 5 €

“ Fait un don d'un montant de.....€

- *Cocher l'une ou l'autre des mentions, ou les deux !*
- *Le don ne donne pas droit à déduction fiscale, mais vous pouvez le limiter à ce qu'il vous coûterait effectivement avec la déduction. Par exemple, un don de 600 € vous revient, après déduction, à 200 €. Nous avons besoin de ces 200 €, et nous comptons sur vous !*
- *Merci de joindre un chèque bancaire, de préférence !*

Fait àle

Signature :

*Siège social : 20 rue des Francs-Juges – 80080 AMIENS Président Monsieur Gilles L'Hermitte
Courriel : asap80000@gmail.com
Internet : <http://hubert.perou.free.fr>*